
La journée d'une maman. Comme les grands personnes !..

Numéro d'inventaire : 1983.00887.2

Auteur(s) : Marie-Madeleine Franc-Nohain

Type de document : image imprimée

Date de création : 1913 (restituée)

Collection : Femina

Description : gravure de presse d'après dessin feuille de journal découpée dimensions de la feuille : 355 x 281 mention manuscrite

Mesures : hauteur : 222 mm ; largeur : 220 mm

Notes : Scène d'enfance : le bébé, assis à la table, commence à manger des bouillies à la cuillère. signature dans la gravure : "mfn" Franc-Nohain, Marie-Madeleine : Illustratrice. - Marie-Madeleine Dauphin, épouse de Maurice Legrand dit Franc-Nohain (1873-1934) gravure extraite de : "Femina" du 1/11/1913 (mention manuscrite)

Mots-clés : Maternage (biberons, berceaux), mise en nourrice

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Commentaire pagination : page 603

Mention d'illustration

ill.

fomina



COMME LES GRANDES PERSONNES !..

LE LAIT SIMPLE NE LUI SUFFIT PLUS ; IL FAUT A NOTRE PERSONNAGE DES PETITES BOUILLIES, DES FARINES D'ORGE, D'AVOINE, DU BISCUIT TREMPÉ, ET ENFIN, LE JOUR OU BÉBÉ MANGE SON PREMIER ŒUF A LA COQUE, C'EST FINI, CE N'EST PLUS UN BÉBÉ, C'EST UN JEUNE HOMME !..

allemands... C'est comme pour le premier baiser, — ah! le premier baiser à travers la bavette.... — La première fois que les petites lèvres humides, et roses et fraîches, s'appuieront sur votre joue, et que « ça fera ploc » !..

Un savant vous dira peut-être que le bébé ne se rend pas compte de ce qu'il fait ainsi, le bébé, quand il fait « ploc », que rien ne garantit qu'il y ait là de sa part un geste, un gage, un témoignage de tendresse, — quelque chose d'irréfléchi simplement, de réflexe...

Mais nous, les mamans, nous savons bien que les savants se trompent et n'y connaissent rien, et que c'est un instinct obscur d'affection et de reconnaissance, — il nous reconnaît vraiment —, qui fera que le bébé « se décide » à porter cette fois à sa petite bouche, la joue, ou le nez, de sa maman...

Déjà, d'ailleurs, le lait simple ne lui suffit plus, à cette bouche insatiable. Il faut à notre personnage de petites bouillies, des farines d'orge, d'avoine, pour aboutir, vers quatorze mois, au potage au lait, au biscuit trempé, au jaune d'œuf !..

Le jour où Bébé mange son premier œuf à la coque, c'est fini, ce n'est plus un bébé, c'est un jeune homme ou une demoiselle !..

Et c'est alors également que le « caractère » de l'enfant commencera à se dessiner, que nous le verrons, tour à tour tapageur, brise-tout, farouche, à d'autres instants fantasque ou rêveur...

Mais il conviendra de ne pas perdre de vue que le caractère de l'enfant n'est, le plus souvent, à l'origine, que question de sommeil, d'hygiène et d'estomac : il ne manque pas d'ailleurs de grandes personnes qui restent, toute leur vie, enfants sur ce point...

marie. madelinefranc.nohain

(Illustrations de M^{me} Marie-Madeleine Franc-Nohain.)